

Zeitschrift: Heimatschutz = Patrimoine
Herausgeber: Schweizer Heimatschutz
Band: 120 (2025)
Heft: 1: Erhalten und erlebbar machen = Préserver et faire vivre

Artikel: Une mémoire partagée = Gemeinsam Geschichte erleben
Autor: Addo Amanda
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1063450>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 17.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

UNE MÉMOIRE PARTAGÉE GEMEINSAM GESCHICHTE ERLEBEN

Amanda Addo, Patrimoine suisse et
fondation Vacances au cœur du Patrimoine

Le Domaine des Tourelles à La Chaux-de-Fonds (NE) appartient à des particuliers, tout en étant loué via la fondation Vacances au cœur du Patrimoine. Après un récent changement de mains, rencontre avec les anciens et la nouvelle propriétaire.

Die Domaine des Tourelles in La Chaux-de-Fonds (NE) wird über die Stiftung Ferien im Baudenkmal vermietet, befindet sich aber in Privatbesitz. Ein Treffen mit dem ehemaligen Besitzerpaar und der neuen Eigentümerin nach dem vor Kurzem erfolgten Handwechsel.

Das Esszimmer der Domaine des Tourelles in La Chaux-de-Fonds (NE) ►
La salle à manger du Domaine des Tourelles à La Chaux-de-Fonds (NE)

Photo: Gataric Fotografie



En arrivant dans la cité où la cime des arbres est suspendue à mille mètres, je descends du train et me laisse guider par le tracé orthogonal de La Chaux-de-Fonds. Tout droit, puis à gauche, à droite. Et la demeure se dresse fièrement devant moi, dans les hauteurs de la ville enneigée.

Imprégnée d'années de passage, la cage d'escalier semble annoncer, par ses fresques et son carrelage détaillé, le faste de l'appartement que je m'apprête à visiter; car le Domaine des Tourelles fait partie d'une série de maisons bourgeoises qui témoignent de l'essor économique de la métropole horlogère, et incarne les ambitions et les réussites d'une région au tournant de son histoire. En entrant dans l'appartement, je suis chaleureusement accueillie par Andrea Schommer, l'actuelle propriétaire des lieux, ainsi que Nicole et Gilles Tissot, anciens propriétaires et restaurateurs de la maison. Ils étaient déjà assis autour d'une table, riant comme de vieux amis. C'est pourtant cette maison qui a scellé leur complicité, il n'y a pas si longtemps. Une histoire de résilience et de transmission que je découvre au fil de mes échanges.

Alors que je parcours chaque recoin de l'appartement en leur compagnie, Gilles Tissot raconte avec une passion incontestable l'histoire des lieux et de la région. Les boiseries sculptées dans un style Henri II et les plafonds en trompe-l'œil parlent des goûts d'une autre époque. Depuis les grandes fenêtres, la ville s'étire comme une carte vivante, une invitation silencieuse à la contemplation.

L'âme restaurée

Longtemps restée en vente dans un triste état, la maison a trouvé chez les Tissot une renaissance inespérée grâce à leur savoir-faire en restauration. «Dans une vieille maison, on doit garder l'âme. Quand on arrive à ça, c'est qu'on a réussi une restauration», explique Gilles. Chaque recoin semble porter la trace de leur dévouement, des tapisseries décapées pour retrouver les murs d'origine aux carrelages dévoilés après avoir été dissimulés sous des couches successives. «Il est tombé dedans tout petit», confie Nicole avec un sourire, en évoquant l'héritage de Gilles, dont le grand-père fut l'un des fondateurs de l'Association pour la sauvegarde du patrimoine des Montagnes neuchâteloises. Enracinée dans l'histoire familiale, leur passion a attentivement guidé chacun de leurs gestes. Et fidèles à leurs convictions, les Tissot ont fait un choix qui résonne avec leur engagement: collaborer avec la fondation Vacances au cœur du Patrimoine. Car à l'origine, une location classique des lieux était envisagée. Mais l'envie de partager ce patrimoine, de le rendre accessible et de faire découvrir la culture locale a prévalu. Ce partenariat leur semblait naturel: «On a la même fibre. On défend la même chose», ajoute Gilles. Leur décision a permis aux visiteurs de découvrir non seulement le Domaine des Tourelles, mais aussi l'histoire et la richesse de la région. «De pouvoir sauver quelque chose, remettre un objet... Moi je l'ai vécu vraiment comme une aventure, une très belle aventure», ajoute Nicole avec une certaine émotion.

Rendre la culture du bâti tangible

Lorsque les Tissot ont décidé de vendre, ils ont préféré, dans un premier temps, limiter l'annonce à une infolettre de la fondation, espérant trouver un acheteur qui partagerait leur vision. C'est ainsi qu'Andrea Schommer, travaillant pour Patrimoine bernois, a découvert le domaine. Elle confie d'ailleurs que sans ce réseau, elle n'aurait probablement jamais entendu parler de cette maison. Pour elle, garder l'appartement dans

Nach meiner Ankunft am Bahnhof von La Chaux-de-Fonds, wo die Baumspitzen über die Grenze von 1000 Meter über Meer ragen, lasse ich mich von der schachbrettartigen Strassenführung leiten. Erst geradeaus, dann nach links, dann nach rechts: Und schon stehe ich vor dem stolzen Anwesen hoch oben in der verschneiten Stadt.

Das altehrwürdige Treppenhaus mit seinen Fresken und feinen Fliesen stimmt auf den Prunk der Wohnung ein, die ich besichtigen will: Die Domaine des Tourelles gehört zu einer Reihe herrschaftlicher Wohnhäuser, die vom wirtschaftlichen Aufschwung der Uhrenmetropole und den Ambitionen und Ererungenschaften einer Region am Wendepunkt ihrer Geschichte zeugen. In der Wohnung werde ich von Andrea Schommer, der jetzigen Eigentümerin, sowie Nicole und Gilles Tissot, denen das Anwesen zuvor gehörte und die es restaurierten, herzlich begrüsst. Sie sitzen bereits am Tisch und wirken, als wären sie schon ewig befreundet. Es war dieses Haus, das sie vor nicht allzu langer Zeit zusammengebracht hat. Eine Geschichte der Widerstandsfähigkeit und des Weitergebens von Wissen und Werten, die ich entdecken werde.

Während ich jeden Winkel der Wohnung erkunde, erzählt Gilles mit unverkennbarer Leidenschaft von der Geschichte des Anwesens und der Region. Die geschnitzten Holzarbeiten im Stil von Heinrich II. und die Decken mit Trompe-l'oeil-Effekt erinnern an die Vorlieben einer anderen Epoche. Und vor den grossen Fenstern breitet sich die Stadt wie eine lebendige Karte aus: eine stille Einladung zur Kontemplation.

Die Seele bewahren

Das Gebäude, das sich in einem desolaten Zustand befand, stand lange zum Verkauf. In Nicole und Gilles Tissot fand es dann neue Eigentümer, die ihm dank ihres restauratorischen Fachwissens zu einer unverhofften Wiedergeburt verhelfen. «In einem alten Haus muss man die Seele bewahren. Wenn das gelingt, ist die Restaurierung ein Erfolg», so Gilles. Die Spuren ihrer Arbeit sind überall zu sehen: Tapeten wurden entfernt, um die ursprünglichen Wände wieder zum Vorschein zu bringen, unter mehreren Schichten von Bodenbelägen lagen wunderbare Fliesen verborgen... «Er wurde schon als kleiner Junge angesteckt», schmunzelt Nicole und verweist auf Gilles' Grossvater, der einer der Gründer der Association pour la sauvegarde du patrimoine des Montagnes neuchâteloises war. Diese in der Familiengeschichte verwurzelte Leidenschaft lenkte all ihre Entscheidungen, und die Tissots trafen letztlich eine Wahl, die ihren Prinzipien entspricht: eine Zusammenarbeit mit der Stiftung Ferien im Baudenkmal. Ursprünglich hatten sie eine klassische Vermietung der Räumlichkeiten geplant, aber der Wunsch, das Kulturerbe anderen Interessierten zugänglich zu machen und sie zu einer Entdeckung der lokalen Kultur einzuladen, war schliesslich stärker. Die Partnerschaft mit der Stiftung erschien ihnen logisch: «Wir haben die gleiche Einstellung und engagieren uns für das Gleiche», erklärt Gilles. Dank ihrer Entscheidung können Gäste nicht nur die Domaine des Tourelles, sondern auch die Geschichte und den Reichtum der Region entdecken. «Etwas retten können, ein Objekt instand stellen... Ich habe das als ein sehr schönes Abenteuer erlebt», so das emotionale Fazit von Nicole.

Baukultur greifbar machen

Die Tissots wollten das Gebäude erst nur in einem Newsletter der Stiftung zum Verkauf anbieten, um eine Käuferschaft zu finden, die ihre Vision teilen würde. Und so wurde Andrea Schommer vom Berner Heimatschutz auf das Anwesen auf-



Gilles und Nicole Tissot mit Andrea Schommer (Bildmitte) in der Domaine des Tourelles
Gilles et Nicole Tissot avec Andrea Schommer (au centre de l'image) dans le Domaine des Tourelles

le circuit de la fondation était une évidence. Et aujourd'hui, elle apprécie d'y séjourner les week-ends où il est disponible, bien qu'il rencontre un grand succès auprès des locataires.

Dans la cuisine, l'une des pièces préférées d'Andrea, les vitraux projettent des éclats multicolores sur les surfaces argentées. «C'est un objet merveilleux à voir, et qui, d'un autre côté, reste très apaisant. L'appartement m'impressionne et me touche à chaque fois de nouveau.» Pour elle, le Domaine des Tourelles représente une opportunité rare de connecter les gens au patrimoine bâti: «C'est une excellente porte d'entrée pour rendre la culture du bâti tangible, pour ceux qui, autrement, la perçoivent comme un concept abstrait», explique-t-elle avec conviction. Et il semblerait que ce sentiment soit partagé par les visiteurs. Certains s'intéressent à la ville ou à ses événements, comme la Plage des Six Pompes. Mais bien souvent, c'est la maison elle-même qui devient le point de départ de leur exploration. «C'est le système même de Vacances au cœur du Patrimoine: les objets sont au premier plan», souligne Andrea.

En quittant les Tourelles, au cœur de la trame ordonnée de La Chaux-de-Fonds, je perçois dans cette maison une respiration différente. Une mémoire partagée, un lieu de ressourcement, une aventure. Et de repenser à une phrase de Gilles qui m'a marquée: «Le privilège du propriétaire, c'est d'entretenir pour les suivants.» Un privilège que ce lieu continuera d'offrir à ceux qui franchiront ses portes. ■

merksam: Ohne dieses Netzwerk hätte sie wohl nie von diesem Haus gehört. Die Wohnung weiterhin über die Stiftung anzubieten, war für sie eine Selbstverständlichkeit. Und heute geniesst sie es, die Wochenenden dort zu verbringen, wenn die Wohnung frei ist – was angesichts der grossen Nachfrage aber gar nicht so einfach ist.

In der Küche, einem von Andreas Lieblingsräumen, werfen die bunten Glasfenster farbige Lichter auf die silbernen Oberflächen. «Das ist wunderbar anzuschauen, und zugleich ist es ein Ort, der sehr beruhigend wirkt – ein Objekt, das mich berührt.» Für sie bietet die Domaine des Tourelles eine seltene Chance, Menschen mit dem baukulturellen Erbe in Verbindung zu bringen: «Es ist ein ausgezeichnete Einstieg, um Baukultur für all jene greifbar zu machen, die sie ansonsten nur als abstraktes Konzept wahrnehmen.» Und es scheint, als würden die Gäste diese Überzeugung teilen. Einige interessieren sich für die Stadt oder ihre Veranstaltungen, wie das Festival «La Plage des Six Pompes». Aber sehr oft ist es das Haus selbst, das zum Ausgangspunkt von Erkundungen wird. «Das ist der eigentliche Sinn von Ferien im Baudenkmal: Die Objekte stehen im Vordergrund», so Andrea.

Als ich die Tourelles wieder verlasse, spüre ich eine andere Atmosphäre in diesem Haus – eine gemeinsame Erinnerung, ein Ort zum Auftanken, ein Abenteuer. Und ich denke an eine Aussage von Gilles, die mich beeindruckt hat: «Das Privileg des Eigentümers besteht darin, das Objekt für diejenigen zu erhalten, die später kommen.» Und das wird an diesem Ort auch weiterhin all jenen zugutekommen, die ihn besuchen. ■

Das sagen die
Feriengäste

Ce qu'en disent
les hôtes

Ein idyllischer Ort zum Verweilen. Haben die Ruhe und die Italianità im Ort genossen. Gelungene Kombination von klassischem Baustil und modernen Zweckelementen. ■

Beat B., Casa Portico,
Moghegno (TI)

Haushalt relativ einfach gehalten, wenn man selber kocht. Türrahmen machten mir zu schaffen (194 Zentimeter gross). Sollte man vielleicht erwähnen. ■

Heinz I., Chasa Engadina oben,
Sculol (GR)

Rénovation de grande qualité et mobilier choisi, apprécié par les architectes que nous sommes. Beaux espaces, cuisine superbement équipée, salles de bains nombreuses et très bien équipées. Lingerie très agréable. Situation versant nord, donc ensoleillement limité... ■

Guy N., Schindelhaus,
Oberterzen (SG)

Topp, besser geht nicht. Aussicht, Kamin, Gastgeberin – einfach genial. Gerne wieder! ■

Agron Z., Eichhölzli, Biel (BE)

Die Gastgeber waren perfekt. Sehr herzlich, hilfsbereit und zuvorkommend. Das Haus ist ein Zauberschäuschen. Alles war da, alles ausgesucht mit viel Liebe zum Detail. Schade, dass wir nur eine Woche da waren. ■

Andrea H., Casa Palü,
Stampa (GR)

Ein sehr poetisches Haus mit viel Liebe zum Detail. Ein wahres Juwel, das viele Geschichten zu erzählen hat. Danke zudem dem sehr aufmerksamen Gastgeber für die wundervollen Blumen in jedem Raum. ■

Claudia W., Rebarbeiterhaus,
Twann (BE)



Belle transformation dans les règles de l'art d'une maison typique. Accueil top. Emplacement calme. ■
Georges S., Huberhaus, Bellwald (VS)

Wer historische Gebäude liebt, wird begeistert sein. Wunderschöne historische Bausubstanz, hochwertig restauriert, viele Informationen zur Geschichte des Hauses. Es fehlt ein eigener Balkon. Die kleine Aussenterrasse vor dem Eingangsbereich kann aber genutzt werden. ■

Christoph S., Chasa Engadina, Scuol (GR)

La Maison Heidi offre un confort moderne dans un cadre ancien. Elle est située dans une très belle région vallonnée et retirée mais reliée au réseau de bus postaux. Les voisins immédiats, qui sont aussi les propriétaires de la maison et les gérants de la location, sont très sympathiques. On est en pleine campagne, entouré de vaches, de chevaux et de lamas. Dans le calme. Beaucoup de mouches. Mais c'est la campagne! ■

Claudine A., Maison Heidi,
Souboz (BE)

Ein Juwel in einem wunderschönen Tal! Eine Oase der Ruhe – in Sekunden ist der Alltag vergessen. Die Casa Malussi ist ein Genuss und das Bergell sowieso. Und das Kochen auf dem offenen Feuer in der Küche war ein gemeinsames Erlebnis. Noch etwas mehr Ablagemöglichkeiten oder Gelegenheiten zum etwas aufhängen... aber das sind Dinge, die man anpassen kann. Unsere Freude haben sie nicht beeinträchtigt. ■

Thomas A. B., Casa Malussi,
Bondo (GR)



La maison est très belle et spacieuse. Bien qu'elle soit vieille, elle est confortable et peut être correctement chauffée même en plein hiver (comptez environ 17 degrés dans les pièces, emportez de bons habits et des pantoufles). Nous avons fait deux séjours à la Stüssihofstatt, une fois en automne et une fois en hiver, avec de très petits enfants. Ce fut à chaque fois une expérience merveilleuse. Il faudrait remplacer l'un des matelas, mais pour le reste les lits sont bons.

Aude-May L., Stüssihofstatt, Unterschächen (UR)

Es waren Leseferien, wie man sie sich wünscht. Man sitzt oder liegt herum, krault die Tiere, zum Frühstück gibt es zwei frisch gelegte Hühnereier, die einem von Angelika und Wolfgang vor die Haustür platziert werden, man spaziert durch die Wälder nach Romanshorn an den Bodensee, kauft frische Biosachen in den umliegenden Höfen... Zora (die Hauskatze) und Herkules (der Langhaardackel) sind herzallerliebste, man möchte sie beide einpacken und zurück nach Zürich nehmen, aber sie gehören hierhin: zum Garten mit den besonders lebenswerten Details. ■

Peter-Robert K., Chatzerütihof, Hefenhofen (TG)

Gataric Fotografie



Wir hatten eine tolle Zeit und freuen uns auf unseren nächsten Aufenthalt! Wie im letzten Jahr, hat uns das Max Burkhardt Haus bestens gefallen. Als «Alt- und Heimweh-Arboner» ist es ein besonderes Vergnügen, für eine Woche in diesem markanten Haus wohnen zu dürfen. Ehrlich gesagt, wir können uns über fast nichts beklagen. Ein zweiter Sonnenstuhl wäre ein Plus... ■

Markus G., Max Burkhardt Haus, Arbon (TG)

Je recommande cette adresse, démarches de réservation faciles, accueil super, bon partage avec le propriétaire. Prix correct pour la qualité de l'appartement. Bâtiment exceptionnel rénové avec soin, matériaux de qualité, respect du patrimoine. Au centre du village, commerces, produits de la ferme, près des grands axes. Pas de terrasse ou place extérieure disponible, mais c'est un détail. ■

José M., Susta, Splügen (GR)

Gataric Fotografie



La cheminée, la terrasse avec vue sur la forêt, les magnifiques promenades à thème à courte distance du logement, la propreté et fonctionnalité du logement... Le parquet grince un peu dans les chambres à coucher. ■

Andre B., Altes Pächterhaus, Heiligkreuz (LU)

Allein in dem Objekt macht es keine Freude. Die Umgebung (nicht das Dorf – dieses ist ziemlich langweilig) macht Freude zum Entdecktwerden. Mag sein, dass das Objekt aus dem 19. Jahrhundert ist – ursprünglich. Davon erkennt man – also *ich* – in der Ausgestaltung nichts «als Baudenkmal». Der Balken im Kleinhäuschen ging grad auf meiner Augenhöhe durch, obermühsam. Der Ofen: Alles war völlig ausgekühlt, als ich kam. Ich war unablässig damit beschäftigt, diesen einzuheizen. Die Anzündspäne muss man vor dem Haus mit dem Beil selbst produzieren. ■

Ros W., Scheune, Beatenberg (BE)

Eine wunderbare Gelegenheit, in einem etwa 500 Jahre alten Haus zu wohnen, das auf eine sehr dezente und stimmige Weise instand gesetzt wurde, wie man es nur selten sieht. Bei 188 Zentimeter Körpergrösse gab es mehrfach Kontakt mit den deutlich niedrigeren Türrahmen – das war es aber wert. ■

Hartmut L., Türalihus unten, Valendas (GR)

Charme ancien du logement, combiné à un confort sobre et moderne. Rénovation respectueuse. Accueil agréable. ■

Simone A., Scheune, Beatenberg (BE)

Gut restauriertes Haus. Bin sehr dankbar, dass es gerettet werden konnte. Die Einrichtung gleicht einem russischen Gefängnis. Lampenschirme und Sofakissen sucht man vergeblich. Viel zu karg und ungemütlich. Wir alle schätzen Patina, aber 450 Jahre alter Russ darf meines Erachtens gewisselt werden. Die Einrichtung steht diametral der ursprünglichen Herrschaftlichkeit dieses Hauses entgegen. ■

Clara L., Türalihus oben, Valendas (GR)

Magnifique appartement meublé et équipé avec goût, en très belle situation dans les hauts de la ville, proche de quartiers singuliers du patrimoine neuchâtelois, dans un environnement calme et offrant une superbe vue. ■

Jocelyn J., Domaine des Tourelles, La Chaux-de-Fonds (NE)

Wir waren mit unserer kleinen Tochter und meinen Eltern im Urlaub und meine Mutter meinte: «Das war das schönste Ferienhaus, in dem ich jemals war.» Es ist wirklich ein wunderschönes Ferienhaus mit viel Platz und einer Ausstattung, die keine Wünsche offen liess. Wir wurden von den sehr freundlichen und hilfsbereiten Besitzern herzlich empfangen. Das Ferienhaus ist so gross, dass auch zwei Familien mit jeweils zwei Kindern gut Platz haben würden. ■

Clemens F., Haus Under Putz, Unter Putz (GR)

Nächstes Jahr werde ich zum vierten Mal meine Auszeitwoche buchen. Die Atmosphäre im Haus und ums Haus herum ist einfach einmalig. Neu habe ich den Garten mit den wunderbaren Kräutern hinter dem Haus entdeckt. Ein Schattenplatz mit den ersten Sonnenstrahlen frühmorgens und einem feinen Kaffee... Was will man mehr? ■

Annette S., Taunerhaus, Vinelz (BE)



Gataric Fotografie

Comme voyager dans le temps. Très belle maison, tant le vieux bâtiment que les interventions modernes et la déco. ■

Veronica I., Haus Tannen, Morschach (SZ)



Gataric Fotografie

Die Blumenhalde ist nicht zu übertreffen: Die Lage am See, die Ruhe... Das Haus ist behaglich, auch bei schlechtem Wetter. ■

Ursula S., Blumenhalde, Uerikon (ZH)